AFSA 2022-2023

Christina Ng'ola, l'un des membres du comité de semences, en train d'inspecter des semences conservées dans les banques de semences communautaires du village de Chemchem

LE SYSTÈME SEMENCIER PAYSAN DANS LE DISTRICT DE KARATU, EN TANZANIE, EST UN TRÉSOR D'AGROBIODIVERSITÉ ET DE RÉSILIENCE AU CLIMAT.

"Les variétés locales sont une source importante de gènes adaptés aux conditions locales pour l'amélioration des cultures lorsque les scientifiques exploitent nos ressources."
Angela Malle, paysanne dans le village de Kambi ya Simba à Karatu.

L'histoire d'une réussite

Le système semencier paysan (SSP) est le système dominant pour les cultures vivrières et la conservation de l'agrobiodiversité pour les agriculteurs familiaux, représentant plus de 80% de la superficie totale plantée avec leurs cultures en Tanzanie. Ce système englobe les nombreuses façons dont les agriculteurs produisent, distribuent et obtiennent des semences : directement à partir de leur propre récolte, par le biais du troc entre amis, voisins et parents, et par l'intermédiaire des marchés locaux de céréales ou des négociants. Dans le district de Karatu en particulier, il s'agit d'un système très résilient qui fonctionne même en l'absence d'institutions publiques ou privées.

À Karatu, une grande partie des paysans continuent d'utiliser des semences mélangées provenant d'échanges entre agriculteurs, de récoltes et de cadeaux. C'est pourquoi on y trouve un large éventail de variétés de semences locales de la communauté Iraqw pour les cultures vivrières, les fruits et les arbres. Vous trouverez ici plus de 50 variétés de semences locales de haricots et plus de 15 variétés de semences locales de maïs[1]. Pour la plupart, les gens continuent à préférer leurs variétés locales pour leur alimentation, tandis que les semences améliorées sont cultivées comme cultures de rente.

À Karatu, le changement climatique se manifeste de diverses manières, notamment par des variations des précipitations annuelles, de la température moyenne, des vagues de chaleur, des changements au niveau des mauvaises herbes, des ravageurs et des maladies ou des microbes, ainsi que par des mauvaises récoltes dues à la variabilité du climat. Les paysans indiquent que les variétés locales sont plus résistantes et s'adaptent mieux aux environnements difficiles. Cela est confirmé par les résultats d'une étude menée dans le cadre du programme Kilimo Endelevu (programme d'agriculture durable), qui indique que 97 % des variétés locales de maïs sont plus résistantes aux insectes, aux ravageurs et aux maladies, en

[1] *Les variétés de haricots sont les suivantes : Sonqarimo, Kunguru, Tsaam, Boo', Daqway, Marmo, Kaki, Hhapey, Wayumbo, Daketi, Losil awaki, Titiwi, Quanqar. Les variétés de maïs comprennent Mehh, Katumani, Katumbiri, Hhapey, Irquito, Mamay, Yanga, Combas, Quaremi Danten, Afe Danten.*

Fèves locales (Cannavaria) trouvées à Karatu

particulier aux ravageurs des entrepôts, et que 85 % des variétés locales de maïs sont résistantes à la sécheresse.

Cependant, les stratégies gouvernementales pour le développement de l'agriculture se concentrent principalement sur la promotion de l'agriculture industrielle, notamment en défendant des variétés de semences améliorées cultivées en monocultures avec des intrants chimiques. Cela contribue à la perte de l'agrobiodiversité par l'érosion des variétés paysannes, qui sont vitales pour l'augmentation de la biodiversité en général et pour la résilience climatique. Cette approche du développement s'inscrit dans un contexte où il existe très peu de recherches sur les avantages multifonctionnels des SSP et leur contribution à l'agrobiodiversité, à la diversité alimentaire, à la production alimentaire durable et à la résilience face au changement climatique. Les recherches visant à réaliser une analyse comparative détaillée des coûts et des bénéfices entre les hybrides et les semences paysannes sont également négligeables.

En décembre 2017, Iles de Paix a initié le programme Kilimo Endelevu à Karatu pour faire face à l'érosion de l'agro-biodiversité et s'appuyer sur la souveraineté semencière et les SSP déjà existants en créant des centres de semences communautaires. Les organisations membres de PELUM Tanzanie ont participé à cette initiative. Le programme a utilisé une approche de recherche-action participative, qui a placé les agriculteurs familiaux Kilimo Endelevu et les facilitateurs au cœur de l'action. Le Centre national de ressources phytogénétiques (NPGRC) de Tanzanie et le district de Karatu (LGA) ont joué un rôle important dans cette initiative. Le NPGRC a fourni des conseils techniques et des outils pour la collecte, la caractérisation et le catalogage des semences, a participé à l'enquête in situ et a soutenu la formation des paysans à la sélection, à la multiplication et au stockage des semences. Le district de Karatu était responsable de la coordination des agents de vulgarisation du gouvernement, des services et des conseils et de l'établissement de liens entre les paysans et le personnel du programme.

Variété locale de maïs "Mehh" (couleurs mélangées)

Variétés locales de maïs Yanga (couleur jaune et blanche)

Réalisations marquantes

- **8** Banques de semences communautaires créées
- **33** membres de comités de semences formés à la conservation et à la multiplication des semences
- **144** accessions de semences et 1 matériel végétatif collectés et conservés dans la banque communautaire de semences et la banque nationale de gènes végétaux.
- **72** parcelles d'essai/démonstration ont été établies pour la caractérisation des semences.
- **856** agriculteurs formés à la collecte, à la production, au tri et à la conservation des semences
- **40** variétés locales de semences de maïs et de haricots multipliées et caractérisées
- **2.3** tonnes de semences ont été échangées entre les agriculteurs et les
- **5** foires aux semences et à l'alimentation aux niveaux national et zonal
- **1** note d'information sur les systèmes semenciers paysans a été préparée.

Comment Kilimo Endelevu a été mis en œuvre

Le programme comprenait plusieurs étapes et activités, qui sont détaillées ci-dessous.

1 : Promouvoir la multiplication et l'utilisation des semences autochtones par et pour les paysans

Un effort de collaboration entre toutes les parties prenantes a permis d'identifier, de collecter et de caractériser les variétés de semences locales. Les paysans ont été formés à la production et à la multiplication des semences pour leur permettre de produire des semences de qualité constante. Le programme a ensuite encouragé l'utilisation de variétés de semences paysannes, qui sont abordables et accessibles dans leur localité. Le résultat est que la qualité des semences conservées par les paysans s'est améliorée et que les paysans ont accès à une grande variété de semences locales et autochtones de bonne qualité.

Banque de semences communautaire dans le village de Slahhmo

2 : Soutenir les activités de plaidoyer et de sensibilisation pour la reconnaissance des SSP

La Tanzanie n'a pas encore achevé la transposition du Traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (TIRPAA) qui, entre autres, reconnaît la contribution des agriculteurs familiaux au développement et au maintien de l'agrobiodiversité et consacre les droits des agriculteurs en ce qui concerne leurs semences. La loi sur les semences (2003) et sa révision de 2014 ne reconnaissent pas les semences non certifiées[2], qui représentent plus de 70 % des semences utilisées par les agriculteurs familiaux. Les semences de ferme ne sont pas incluses dans les plans de développement agricole des districts. En substance, la valeur multifonctionnelle des systèmes de semences de ferme et le trésor d'agro-biodiversité que ces systèmes ont créé au fil des générations ne sont pas reconnus ou soutenus par les politiques et les lois.

C'est pourquoi le programme a formé des journalistes à la législation sur les semences et au système de certification des semences, et a activé les membres des réseaux et des plates-formes qui défendent les SSP. Ces actions se sont appuyées sur les capacités de plaidoyer des groupes d'entraide des paysans et des communautés.

[2] Une norme centrale pour la certification des semences est qu'elles doivent être distinctes, uniformes et stables (DHS). Cette norme a été élaborée pour les semences industrielles utilisées dans les systèmes agricoles industriels et n'est pas applicable au système de gestion des semences agricoles. En effet, la beauté des semences gérées par les agriculteurs réside dans leur diversité génétique qui leur confère adaptabilité et vigueur pérenne.

3 : Sensibiliser les agriculteurs et les consommateurs sur les systèmes semenciers paysans et le système alimentaire local

La meilleure façon de comprendre la valeur multifonctionnelle des semences de ferme et d'encourager les gens à les défendre, c'est d'en faire l'expérience. Les foires alimentaires et semencières donnent aux paysans la possibilité d'approfondir leur économie, leurs connaissances et leurs pratiques en matière de semences, et aux consommateurs la possibilité de découvrir le goût, les bienfaits pour la santé et la diversité de la farine de soja fermentée. Les restaurants locaux sont également encouragés et soutenus pour préparer et vendre des aliments locaux. Les campagnes de sensibilisation par la télévision, la radio, les brochures et la diffusion de slogans sur les semences locales font également partie de cet objectif.

M. Elibaraka (avec une casquette rouge) présente les semences locales lors d'une exposition agricole à Dodoma.

Banque communautaire de semences dans le village de G/Lambo, dans le district de Karatu

Leçon clé

Kilimo Endelevu a reconnu les connaissances, les compétences et l'agrobiodiversité disponibles dans le district de Karatu et les paysans savent désormais que ce qu'ils possèdent est d'une importance vitale. Grâce aux efforts de collaboration entre la société civile, les paysans et l'État, des variétés de semences locales ont été identifiées et documentées. Des membres bien formés des comités de semences supervisent désormais la sélection, la collecte, la conservation, la production et la multiplication des semences, tandis que les banques de semences communautaires sont devenues des centres d'échange et de multiplication des semences locales. Les variétés de semences paysannes des districts de Karatu sont régénérées et conservées au Centre national de ressources phytogénétiques.

Il est temps que la politique et la législation tanzaniennes reconnaissent, protègent et encouragent les systèmes semenciers paysans et les compétences qui y sont liées, afin d'améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle et la conservation de l'agro-diversité. Cela doit aller de pair avec des recherches approfondies sur les systèmes semenciers susmentionnés afin de prendre des décisions significatives et informées sur le cadre approprié pour guider leur fonctionnement.

CROPS4HD

Ce document est un résultat du projet CROPS4HD (www.crops4hd.org) : un consortium de SWISSAID, FiBL, et AFSA soutenu par la DDC et LED. CROPS4HD a trois composantes principales : la production, le marché et le plaidoyer politique. L'AFSA, responsable du plaidoyer, est une large alliance d'acteurs de la société civile impliqués dans la lutte pour la souveraineté alimentaire et l'agroécologie en Afrique. Ses membres représentent des petits agriculteurs, des éleveurs, des chasseurs/cueilleurs, des peuples autochtones, des organisations confessionnelles et des environnementalistes de toute l'Afrique. Il s'agit d'un réseau de réseaux, qui compte actuellement 37 membres opérant dans 50 pays africains.

REMERCIEMENTS

Cette étude de cas a été soumise par Abiud Gamba, abbygamba48@gmail.com, conseiller technique agronome, Iles de Paix.

AFSA
ALLIANCE FOR FOOD SOVEREIGNTY IN AFRICA

QU'EST-CE QUE L'AFSA ?

L'AFSA rassemble des petits agriculteurs, des éleveurs, des pêcheurs, des peuples indigènes, des groupes religieux, des consommateurs, des jeunes et des militants de tout le continent africain pour créer une voix unie et plus forte en faveur de la souveraineté alimentaire.

L'AFSA encourage l'utilisation et la reproduction de cette étude de cas à des fins non commerciales, à condition que la source soit dûment mentionnée.

Pour plus d'informations et d'autres études de cas africaines, consultez notre site web **www.afsafrica.org**

PARTENAIRES D'EXÉCUTION

tabio
tanzania alliance for biodiversity

SOUTIEN FINANCIER

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development and Cooperation SDC

LIECHTENSTEINISCHER ENTWICKLUNGS-DIENST

PARTENAIRES DU CONSORTIUM

FiBL SWISSAID